QUILLES CLASSIC

DÉPARTEMENTAL À 4

Kaysersberg IV - Kaysersberg II	0-2
Soultzeren II - Égal'Or II	0-2
Pasteur II - Bon Bois	0-2

Meilleurs scores : G. Kelbel 568 ; F. Pertusini 538 ; C. Hugele 537 ; M. Dudal 531.

Classement : 1) Pasteur 16 pts ; 2) Bon Bois 12 ; 3) Égal'Or II 12 ; 4) Kaysersberg II 12 ; 5) Égal'Or III 10 ; 6) Soultzeren 7 ; 7) Kaysersberg IV 6 ; 8) Soultzeren II 4 ; 9) Kaysersberg III 3 ; 10) Pasteur II 0.

EXCELLENCE

Kaysersberg II - Kaysersberg	0-2
Égal'Or II - Kaysersberg III	2-0
Égal'Or - Égal'Or II	2-0

Meilleurs scores : J. Engel 579 ; S. Dudal 563 ; P. Bosch 556 ; F. Muller 553.

Classement : 1) Égal'Or II 10 pts ; 2) Kaysersberg 10 ; 3) Bon Bois III 8 ; 4) Égal'Or 8 ; 5) Bon Bois 8 ; 6) Kaysersberg III 6 ; 7) Bon Bois II 6 ; 8) Kaysersberg II 2.

HONNEUR

Kaysersberg IV - Pasteur	0-2
Égal'Or V - Égal'Or IV	2-0

Meilleurs scores : Y. Hugele 574 ; N. Christmann 566 ; M. Dudal 561 ; C. Zindy 559.

Classement : 1) Pasteur III 12 pts ; 2) Égal'OrV 10 ; 3) Égal'Or III 8 ; 4) Pasteur 8 ; 5) Égal'Or IV 6 ; 6) Soultzeren 6 ; 7) Kaysersberg IV 4 ; 8) Pasteur II 0.

PROMOTION

Kaysersberg VIII - Kaysersberg V	0-2
Kaysersberg VII - Égal'Or VIII	0-2
Kaysersberg V - Égal'Or VI	2-0

Meilleurs scores : S. Uhl 540 ; C. Schmoderer 531 ; L. Henry 525.

Classement : 1) Égal'Or VII 16 pts ; 2) Égal'OrVIII 14 ; 3) Kaysersberg V 14 ; 4) Égal'OrVI 10 ; 5) Kaysersberg VIII 8 ; 6) Soultzeren II 6 ; 7) Kaysersberg VII 4 ; 8) Bon Bois IV 4 ; 9) Kaysersberg VI 2 ; 10) Pasteur IV 2.

FÉMININES

Pasteur - Pasteur III	0-2

Meilleurs scores : A. Zind 586 ; L. Hinderer 514 ; M. Stocky 444.

Classement : 1) Kaysersberg II 10 pts ; 2) Pasteur III 10 ; 3) Soultzeren II 8 ; 4) Pasteur II, 8 ; 5) Soultzeren III 8 ; 6) Kaysersberg 6 ; 7) Soultzeren 2 ; 8) Pasteur 0.

WATER-POLO Nationale 2 : zoom sur Raphaël Bally, entraîneur-joueur des SR Colmar

La tête et le bras

Raphaël Bally est l'un des personnages les plus emblématiques du water-polo colmarien. Entraîneur de l'équipe première des SRC, il en est aussi son moteur dans l'eau.

Il a vu le jour dans la cité de Bartholdi il y a un peu moins de 41 ans. Raphaël Bally a ensuite donné 31 années de sa vie à son sport, le water-polo. Pourtant, rien ne l'y destinait.
Judoka lors de ses jeunes années, c'est sa mère qui va le forcer à entrer dans les bassins quand il raccroche son kimono après des blessures à répétition. Elle ne le sait pas à ce moment-là, mais elle vient de changer la vie de son fils. Le coup de foudre est immédiat entre le jeune Bally et ce sport anglais.
Raphaël passe sept ans dans le club de sa ville natale avec une très belle génération qui lui offrira ses premières distinctions : une 6e place en championnat de France juniors ainsi que des sélections en équipe de France cadets et juniors.

> La montée en N1 avec Colmar, « un souvenir magique, plus encore que la Coupe d'Europe »

Forcément, le club phare de la région, Strasbourg, et son entraîneur Franck Missy lorgnent sur le jeune international de 17 ans.
Il lui offre la possibilité de vivre, ou plutôt « de survivre » de son sport, en sourit-il, devant le manque de moyens dont souffre sa discipline. Jouant déjà « mauvais bras », il travaille dur et s'affirme pour intégrer l'équipe première (au milieu des Chevalier, Dierstein, Somma, etc.) ainsi que l'équipe de France militaire, quatre ans plus tard.
Raphaël Bally vivra l'un de ses plus grands souvenirs cette année-là, avec la première médaille européenne pour un club français. Certes, la Coupe COMEN est la « petite » Coupe d'Europe, équivalente à l'Europa League de football. Mais cette 3e place obtenue dans l'un des pays phares du water-polo, « avec un arbitrage maison » qui a privé les Bleus de mieux, marquera l'histoire nationale de ce sport.
Tout cela ressemble à s'y méprendre à un conte de fées, mais viendra ensuite la seule page terne dans cette histoire. Montpellier, l'un des meilleurs clubs du pays, lui fait les yeux doux. Il pense franchir un palier en y signant en 1998. Pourtant, malgré le travail à l'entraînement, son coach ne lui fera jamais confiance pendant deux saisons.

Entraîneur de l'équipe première, Raphaël Bally reste une pièce maîtresse des SRC dans l'eau.
PHOTO DNA – A.K.

Missy, l'un de ses mentors, le rappelle en Alsace et dans la foulée, les Strasbourgeois signent l'exploit de battre Montpellier d'un but, laissant un goût amer aux dirigeants héraultais. Mais quelque chose s'est brisé malgré tout. Bally ne fera qu'un an puis décide de raccrocher complètement.
C'était sans compter sur un retour aux sources orchestré et souhaité par les Sports Réunis Colmar et Jean-Marc Maenner. Réputé teigneux, le joueur retrouve de l'allant et aide les SRC à écrire l'une de leurs plus belles pages avec une montée en N1 et un titre de champion acquis contre Valenciennes (12-7) dans un stade nautique plein à craquer. « Un souvenir magique, plus encore que la Coupe d'Europe. On était chez nous dans une ambiance de folie », se rappelle-t-il.
Mais il y a un monde entre la N1 et la N2, et le club local redescend l'année suivante au profit de… Valenciennes.
En 2006, Raphaël Bally franchit le pas et devient entraîneur. Et même entraîneur-joueur de l'équipe première pendant deux ans, avant l'arrivée d'Alexandre Chevalier comme coach, page que Bally vit bien grâce aux qualités humaines et sportives de l'ancien attaquant pointe strasbourgeois. Suit l'arrivée de Gregory Somma « et de ses galactiques » comme il les surnommait.
Deux années s'écoulent encore avant le changement de direction et l'arrivée à la présidence d'Alexis Ritzenthaler, qui remet Raphaël Bally et ses joueurs dans la lumière. À contrecœur, il retourne même dans l'eau. « Je m'éclate dans le bassin mais avec l'âge et les blessures, si c'est la dernière année, ça me va », rigole-t-il. Opéré des deux épaules, apaisé par ses deux enfants, il est maintenant l'homme fort des SR Colmar en bord de bassin et l'un des facteurs de la réussite collective cette saison.

> « Tant que l'équipe de France ne fera rien, ce sport ne marchera pas »

Grand connaisseur, il pose aussi son regard sur l'évolution de son sport : « Il y a vingt ans, il suffisait de savoir tâter du ballon et avoir la vision du jeu pour être bon. Désormais, il faut être, en plus, très gros bras et gros nageur. »
Globalement, le constat reste sans équivoque. « Tant que l'équipe de France, à l'image du handball ou du volley, ne fera rien, ce sport ne marchera pas. Et quand bien même, le water-polo reste trop pointu et n'est pas assez spectaculaire pour attirer du public en France. »
Combien d'années sa carrière durera-t-elle encore ? « C'est à mes dirigeants d'en décider mais j'aime entraîner et je me sens très bien ici », conclut-il. Raphaël Bally et le club colmarien ont donc certainement encore de nombreuses années à partager.
Au moment de remercier sa femme, ses entraîneurs et surtout Franck Missy mais aussi ses dirigeants, c'est un livre ou presque du water-polo colmarien que vient de feuilleter Raphaël Bally. ■

ALAIN KAUFFMANN

BASKET-BALL Trophée Coupe de France : après Poligny – Kaysersberg (79-84)

« Tout est presque impeccable »

Pour passer en 16es de finale du Trophée Coupe de France, Kaysersberg a pu compter sur un solide Ljubomir Avramovic à Poligny, samedi soir.

Ljubomir Avramovic a pesé dans la raquette jurassienne.
PHOTO ARCHIVES DNA – LAURENT HABERSETZER

– Vous vous êtes imposé d'une courte tête à Poligny. Avez-vous été mis en difficulté par cette formation de N3 ?
– Le match était serré à la fin. Mais avant, on naviguait à +10, +15. En face, il y a un gars *(Touré)* qui a tout fait tout seul. Il a mis trois paniers primés consécutifs dont un ''and one''. Poligny est revenu à -1 *(74-75)* avec un jeu un peu foufou.
Mais on ne s'est pas affolé. Le coach *(Fabien Drago)* a pris un temps mort, on a posé nos systèmes. Willy *(Berquier)* a géré la balle et a distribué des caviars. Et on a repris nos distances.
– Quel tirage souhaitez-vous pour le tour suivant ?
– Peu importe l'équipe, de toute manière c'est le championnat *(Nationale 2)* qui reste le plus important. Même si on sait qu'on pourra peut-être rattraper nos erreurs commises à Besançon et à Tourcoing en cas de bon parcours **(*)**.
On a vu avec Poligny que les équipes d'en dessous n'ont rien à perdre. Mais elles ne proposent pas grand-chose non plus. À la limite, je préfère tirer une N2 car il y aura plus de basket sur le terrain. Face à des ''petites pointures'' à l'intérieur, j'ai plus de difficultés, je suis plus sanctionné.
– Vous avez été particulièrement en vue en attaque (16 points)…
– À la fin, Willy m'a beaucoup trouvé. J'ai aussi provoqué pas mal de fautes et shooté des lancers francs. Face à des équipes comme Poligny, il faut défendre et être agressif, donner du rythme au match.
On a eu pas mal de tirs ouverts mais on a fait preuve de maladresse en début de match. Quand ça ne rentre pas, ça peut parfois devenir compliqué. Mais on a su trouver le cercle en deuxième mi-temps.
– On a l'impression que vous vous êtes bien acclimaté au Haut-Rhin…
– Ça fait un peu plus de cinq mois que je suis là. J'ai trouvé à Kaysersberg le club familial que je cherchais. Exceptées les défaites du début de saison, tout est presque impeccable.
C'est la première année que je joue dans la poule D *(en N2)*. Je pense que la poule C était un peu plus forte avec plus de qualité en termes de basket. Après, comparer Vitré *(son ancien club monté en N1)* et ''KB'', c'est compliqué. Il y avait plus de pros dans mon équipe la saison passée mais dans le sport, l'argent ne fait pas tout. Je pense qu'on peut aussi jouer la montée cette année.
– Dans cette optique, il y a un match important au WOSB qui se profile samedi…
– Ce sera un derby. À chaque fois que j'ai joué là-bas, jusqu'à présent, ça a toujours été compliqué. Je ne m'explique pas pourquoi. Mais on va se préparer sérieusement pour continuer sur notre lancée. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR J-T.W

(*) Le KABCA récupérera un point en championnat en cas de victoire en 8es de finale et un nouveau point s'il atteint la finale.

CARNETS DE BALLES

Riquewihr se rapproche des SRC

Football

▸ **RIQUEWIHR. –** La fête des jeunes footballeurs du FCI Riquewihr aura lieu samedi après-midi, à partir de 14h30, avec au programme jeux et lotos. L'ensemble des 70 jeunes licenciés assistera également à l'un des événements importants dans la vie du FC Intercommunal, avec la signature d'une convention de partenariat avec les SR Colmar, en présence d'une partie de l'encadrement des Verts et de l'un ou l'autre joueur évoluant en championnat National. L'après-midi récréative se terminera avec la remise de lots et cadeaux, ainsi qu'une collation (galettes et chocolat chaud).
À noter, par ailleurs, que le FCI Riquewihr engagera, pour le cycle retour de cette saison (comme lors de l'aller), une équipe de pitchounes (6-8 ans) et de débutants (8-10 ans).
Les U13 et les U11 accèdent au niveau supérieur et évolueront respectivement en Promotion montée et Promotion. Les U15 sont, eux, en entente avec le club de Bennwihr.
▸ **TOURNOIS. –** L'AS Ribeauvillé est encore à la recherche de quelques équipes pour compléter son tournoi U13 du dimanche 17 janvier et pour celui des U15 du 24 janvier. Pour de plus amples informations, il convient de contacter Bertrand Sonet au ✆ 06 15 19 43 97.
▸ **CHANGEMENT. –** L'ASC Biesheim va connaître un léger changement dans le staff technique des U16 DH, avec le départ de Patrick Pico qui prend du recul pour raison personnelle. Son remplaçant n'est pas un illustre inconnu dans la région colmarienne, puisqu'il s'agit de Olivier Rebetez, ancien entraîneur du Racing HW96, qui aura la lourde tâche de sauver une équipe bonne dernière de son groupe.
▸ **OBSERVATEURS. –** Comme souvent, les rencontres de Coupe Gambardella sont l'occasion pour les recruteurs du Grand Est de trouver la perle rare qui pourrait gonfler les rangs des clubs pros. Le match entre les SRC et Belfort n'a pas dérogé à la règle et au moins deux émissaires recruteurs ont montré le bout de leur nez au Colmar Stadium. Pascal Bridel, observateur pour l'AJ Auxerre, était présent, au même titre qu'un recruteur officiant pour le FC Sochaux.

Tennis

▸ **TOURNOI DE SOULTZ. –** Le TCGB Soultz organise son traditionnel tournoi hiver, du 6 au 23 février. Il est ouvert aux messieurs de NC à 0. Droits d'engagement : 17 € pour les adultes, 14 € pour les jeunes. Clôture des inscriptions : 30 janvier. Inscriptions à adresser à Guy Rieger (11, rue du Vieil Armand, 68360 Soultz ; ✆ 06 18 07 11 25 ; guy.rieger@wanadoo.fr) ou par internet sur www.ei.applipub-fft.fr.